

Airs  
Parodies

---

## Ariette

Lente

ne te preste pas moi cher Lici das, ar- rest le sur-  
 pens tes prompts mouvemens qui de si beaux feux nous brûlent tous deux quelle vive ar-  
 deur inflame mon cœur que les biens ravissans, Enchantent mes sens, La  
 clarté des feux s'échappe à mes yeux, Je cède aux efforts de tes vifs trans-  
 ports reçois mes soupirs Je meurs de plaisir, Respire, j'expire, mais  
 cher Lici das attends; he las, ne m'abandonne pas, Dieu la grace bleste ne peut  
 fuir Je ne vis, le dais qu'il, si tu me fuis ah suis moi de tout de bon? Que ces mo-  
 mens ont pourrai que ne deviens-tu toujours, mon bonheur cette par la faiblesse quelle don-  
 que La froideur de ton feu me fait frayer, Je te vois aux abois ah soutiens toy  
 viens Livrons nous aux transports les plus doux nouveaux plaisirs vont subler nos desirs,  
 mon trouble redouble, quand je vois le tien, Sarcas, Tendresses, sur  
 toy ne font rien, ay je perdu mes char mes mes faibles ap-  
 pas ne te touche pas toute mon ardeur ne peut plus rai-  
 mer ta vi- quier

*Ariette*

La jeune j'irai pour des amours a du m'écouter  
 Laquelle rit quand elle voit mon dépit, de ton ardeur a  
 - mou vieux embrasse son feu, allume tes feux dans celui de des beaux  
 yeux comme toy venge moy que de tes traits elle sente les effets,  
 si sa fierté ta résiste jaloux de tes droits force la de faire un  
 choix qui faine par ton pouvoir manque a ton de voir, c'est braver tes  
 Loix si tu ne penses que de refuser l'hommage qui t'est  
 dû reforme un tel abus si son feu soumis a ton end  
 - pire changeoit en fureur pour finir mon martyre quelle  
 Brûle des mêmes feux qui font les Amants malheureux qu'à son  
 tour quelque jour les soupirs des de fureur la punissent des si  
 - deurs quelle sera pour des feux contre desien & puis tous les  
 traits vengeurs qu'un a fait inconstant soit l'ob  
 - jet de ton tourment, da capo



*Cavotte*

Le Diable L'amour j'envoie la Cour pour  
 contraindre mon cœur à son Empire, mais dans vos beaux yeux j'ai vu  
 tant de feux que j'en suis amoureux jusqu'au deli-rez, ne bés-  
 pas, phitôt de ma faiblesse, Elle se l'effet de vos appas,  
 Il faut à L'amour payer le tribut du retour faites un chœur d'élus ses  
 loins brûlent nos deux des memes feux de bons heureux, l'un en l'autre à la ten-  
 dre se, s'il en des rigueurs sans elles pour Les tendres  
 feux, ce dieu verse les douceurs, le prodigue des faveurs au samant  
 fidels se pourtant pour lui fait fait L'ordonne instant, il n'est n'y  
 troubles n'y tourments qui les a gisent, Les languurs Les don-  
 nés qui suivent Les plaintes loin de valent L'un d'or et des précieux,





*Air*

Dans vos yeux ou brillent mille feux Le dieu d'amour vient à  
 s'offrir son Empire, pour lui il quitte le trône des feux, du les feux les  
 traits dont moins victo-ri-eux, ha! plutôt Lorsque pour vous je deviens  
 Écoutez mes vœux & me rendez heureux mon tendre cœur saint la ri-  
 gueur. Aimez cédé à mon ardeur à l'amour vous devez le tribut dû à  
 tout Laissez vous attirer à votre tour

*Duo*

Connoissez l'Empire Suprême que vous possédez  
 Connoissez l'Empire Suprême que vous possédez  
 Sur mon cœur, c'est pour toujours que je vous aime, Je jure que j'en  
 Sur mon cœur, c'est pour toujours que je vous aime, Je jure que j'en  
 fait ma gloire & mon bonheur, c'est pour toujours que je vous  
 fait ma gloire & mon bonheur, c'est pour toujours que je vous  
 aime Je jure que j'en fais ma gloire & mon bonheur.  
 aime Je jure que j'en fais ma gloire & mon bonheur.

*Fin*



140.